

## Le coup de bill'art du Soir

## Le paradis maintenant

Par Kader Bakou

Une ancienne journaliste trentenaire a pleuré en entendant une chanson de DJ Bobo. Ce n'est pas parce qu'elle aime particulièrement la techno.

«Ça me rappelle quand l'Algérie allait bien, juste avant que le terrorisme ne vienne nous bousiller notre jeunesse et nos meilleures années. C'était mon frère plus âgé que moi qui écoutait DJ Bobo.

Mon frère est ensuite devenu un islamiste et il nous a interdit d'écouter la musique moderne à la maison», a-t-elle expliqué.

Mais il n'y a pas que sa génération qui a eu une «jeunesse perdue». Les Algériens, qui étaient adultes dans les années 1970, se considéraient volontiers comme une «génération sacrifiée» qui, grâce à un «combat d'avant-garde», préparait un avenir radieux pour l'enfance et la jeunesse du pays. Mais comparée à ces «bâtisseurs du socialisme», cette jeunesse «chanceuse» va vivre un enfer.

Aujourd'hui, des vieux schnocks et des oiseaux de mauvais augure, certainement jaloux de cette jeunesse «occidentalisée», veulent à tout prix l'impliquer dans des combats d'arrière-garde pour des causes douteuses et avec une logique du genre «l'apocalypse, un passage obligé pour accéder au paradis». Mais les jeunes connaissent la chanson et les chants des sirènes...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## ALBUM AMBITION DE CHIEHB

## Constellation d'étoiles

Ses quatorze morceaux sont un merveilleux voyage dans l'univers de la world music, du New Age (musique spatiale) et du chill-out, un style musical qui fait le lien entre la techno et la vague du rock psychédélique des années 1970.

Une étoile est née et elle s'appelle Chiheb. Son album *Ambition* (éditions Padidou, Alger), sorti sur le marché algérien tout récemment, réunit une constellation d'artistes algériens et étrangers comme Mohamed Rouane, Joe Batoury, Latifa Hani, Marlon Klein, Bradford Rogers, Philippe Gomez ou Ivan Baskakov. «Vingt-cinq musiciens, presque un orchestre, ont participé à cet album», nous a confié Chiheb dont le nom signifie «comète».

Ses quatorze morceaux sont un merveilleux voyage dans l'univers de la world music, du New Age (musique spatiale) et du chill-out, un style musical qui fait le lien entre la techno et la vague du rock psychédélique des années 1970. Intitulée *Free your body*, la première partie du CD comporte sept morceaux dont deux chansons : *Comet* et *Euphoria* (feat Bradford Rogers et Steklo). Les autres titres sont



*Holy Crawl*, *Ambition*, *Rush*, *Landscapes* (feat Joker Sax) et enfin *Sensation* (feat Mimita).

*Free your mind* est le titre de la deuxième partie de l'album. Là aussi, la musique instrumentale domine avec cinq titres. Les chansons sont *Funky Staff* (feat Light and Sax) et *Koulouli* (feat Myriam Djouhara). *Algerian Way*, *States of mind*, *Dream*, *Touchess* (feat Rafik Kasmer &

Areslane) et *I don't want to be* complètent la liste. Interprété par un groupe d'artistes algériens, le morceau *Algerian Way* est dédié «à nos héros et aux martyrs qui ont donné leur vie pour cette terre sacrée», tel que souligné dans la présentation de l'album. Collés, les titres des deux parties de l'album donnent : «Free your body and free your mind», car «un corps, libre est

dans un esprit libre.»

«Je pense que c'est le premier album algérien dans ce style et avec cette thématique. J'ai expérimenté une fusion de la musique électronique avec la musique traditionnelle algéroise», nous a expliqué le jeune artiste algérien. En effet, Chiheb a étudié le chaâbi au Conservatoire centrale d'Alger et ça laisse des traces.

Mohamed Chiheb Eddine Bellih est né en juillet 1990 à Kouba. Tout en étudiant le chaâbi, il s'intéresse à d'autres genres et styles musicaux algériens et étrangers. Ses influences vont de la musique classique à la musique électronique, en passant par le hip-hop ou la dance music. Ces influences sont déjà perceptibles dans son premier album *Ten nights in El Bahdja*, paru en 2009 chez Dounia Edition. Le piano est l'instrument préféré de Chiheb, et c'est en pianotant qu'il compose la plupart de ses œuvres. *Ambition* est à vrai dire une création internationale, car les différents morceaux ont été enregistrés dans différents studios à Alger, Casablanca, Toulon, Moscou et Atlanta. Voilà un album avec une musique généralement reposante composée par un jeune artiste qui ne cache pas ses ambitions, légitimes, au vu de la qualité de son produit.

Kader B.

CLÔTURE DE LA 12<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL DU FILM AMAZIGH

## Une palette de thèmes d'expressions et des promesses

C'est demain, jeudi à 18 h que prendra fin, au théâtre régional Kateb-Yacine, de Tizi-Ouzou la 12<sup>e</sup> édition du festival du film amazigh.

Durant presque une semaine, le public a été nombreux à se rendre sur les différents sites du festival pour découvrir une palette de thèmes et une diversité d'expressions à travers les films en compétition ou projetés en hors concours et des animations et des rencontres thématiques de circonstance ou en rapport avec la ligne éditoriale du festival. Une manifestation qui «a pour mission de présenter la production du film amazigh nationale ou internationale sous une optique culturelle, artistique, sociologique,

se veut aussi le reflet des expressions nationales dans leur diversité. La présence de cinéastes étrangers est une manière de jeter des ponts avec d'autres horizons d'expression».

Parmi la multitude de productions filmées documentaires ou de fiction d'une qualité technique et esthétique d'inégale valeur, oscillant entre le bon et le moins bon, il y a des œuvres qui émergent du lot et qui ont été suivies avec intérêt par le public. On citera *la Langue de Zahra*, un documentaire de Fatima Sissani dont la caméra a restitué avec intelligence et avec beaucoup d'émotion le lien charnel des femmes d'un village kabyle avec leur langue. Le documentaire, dont la qualité plastique et esthétique est à souligner, se veut un hommage à ces femmes qui

entretiennent le feu sacré et de la mémoire et des valeurs de communauté dans un monde de plus en plus globalisé. *Le menteur*, film d'Ali Mouzaoui, qui a été projeté dans la soirée de mardi dernier, est l'exemple à suivre pour sortir le cinéma amazigh de l'amateurisme pour l'arrimer aux standards de la professionnalisation.

*Le menteur* raconte l'histoire de Si Achène, un officier de l'ALN qui a offert sa jeunesse pour l'idéal d'indépendance et qui est, aujourd'hui, retranché entre le fantôme de sa défunte épouse, hantant sa mémoire, les amitiés de guerriers disparus, et Lila, sa fille, institutrice, élevée selon les grands principes de la morale.

Ali Mouzaoui jette, à travers ce film, un regard critique sur la société algérienne en mutation. Le film croise des destins,

des époques. C'est aussi une peinture sociale et des sentiments où se mêlent amour, argent, quête de la gloire et de la réussite. Des thèmes qui donnent à ce film des allures de plaidoyer pour les valeurs qui fondent la vie en société et le vivre-ensemble. Dans l'après-midi d'hier, le public a été convié à voir *Yidir*, une fiction du journaliste et critique de cinéma Tahar Houchi. Au programme, une autre fiction, *AssYalhan* de N. Kebail et un documentaire sur l'icône du rock, Cheikh Sidi Bémol. Mais au-delà de leur qualité technique et esthétique, l'ensemble de ces œuvres constitue un stock d'images et de films qui jettent les bases d'une iconographie et d'un cinéma d'expression amazigh, plein de promesses.

S. Aït Mébarek

## Actucult Actu

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HAS-SANI-ISSAD)

• Jusqu'au 29 mars : Exposition de peinture «H'na l'moujat» (nous les vagues). Interprétation graphique et calligraphique d'Arezki Larbi à partir du poème *Nous les vagues* de Mariette Navarro. Commissaire d'exposition : Sandrine Picherit.  
• Mercredi 28 mars à 18h30 : Soirée court métrage : Carte blanche au festival de Clermont Ferrand 2011. En présence de Ludovic Chavarot, membre du comité de sélection du festival.

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

• Mercredi 28 mars à 17h : Conférence sur «Thagaste Souk-Ahras, patrie de saint Augustin» par M<sup>me</sup> Nacéra Benseddik, D<sup>r</sup> d'Etat en histoire ancienne.

## CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Du 17 au 30 mars : Exposition algéro-espagnole (peinture, photographie...), par les artistes, Joan Parramon Fornos, Maka Fidyka, Mazia Djaballah, Kenza Bourenane-Rebbah et Mohamed Benhadji.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

• Mercredi 28 mars à 10h : Spectacle varié avec Qafilet El Djazaïr *El Hadika Essahira*.  
• Vendredi 30 mars à 10h : Pièce théâtrale *Lawha Fanya* par l'association culturelle de Djelfa. Mise en scène : Sadi Bachir.

## SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)

• Mercredi 28 mars 2012 à 18h : Spectacle de tours de magie pour adultes.

## MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA DE TLEMCEM

• Mercredi 28 mars à 18h : Avant-première du film documentaire *Les danses populaires dans la Saoura* de Larbi Lakhal  
• Jeudi 29 mars 2012 à 18h : Avant-première du film documentaire *Izelwan* de Abdelwahab Saifi. Entrée libre.

## LIBRAIRIE LA RENAISSANCE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Du 14 au 30 mars : La librairie La Renaissance, en collaboration avec l'Oref, organise une foire du livre. Tous les jours de 9h à 20h.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER ALGER)

• Mercredi 28 mars à 14h : Belaïd Abane signe ses deux ouvrages *Résistances algériennes*.

*Abane Ramdane et les fusils de la rebellion* édité chez Casbah Editions et *Ben Bella-Kafi-Bennabi contre Abane. Les raisons occultes de la haine* édité chez Koukou.

## LIBRAIRIE MULTILIVRES ETABLISSEMENTS CHEIKH (19, AVENUE ABANE-RAMDANE, TIZI OUZOU)

• Jeudi 29 mars à 13h 30 : Séance de vente-dédicace avec Tassadite Yacine qui signera son livre *Le retour de Jughurta*, paru aux éditions Passerelles.

## CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• Mardi 3 avril à 14h : L'écrivain et politologue Bélaïd Abane, auteur de l'ouvrage *Ben Bella-Kafi-Bennabi contre Abane. Les raisons occultes de la haine* (Koukou éditions, 2012), animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa.